

# Sur la pointe de Maumusson, l'océan a gagné la bataille

À l'extrême sud de l'île d'Oléron, l'ONF vient de couper les arbres de ce petit îlot de terre qui se détachait lors des grandes marées. Les humains le rendent à la mer.



Un petit îlot se détache de l'île d'Oléron lors des submersions. Une très belle image aérienne captée par le photographe oléronais Thierry Richard. © T.R/Oléron production

Voilà plusieurs années que la mer gagne du terrain tout au sud de l'île d'Oléron. À Maumusson, l'eau s'engouffre entre les arbres à chaque submersion, le sel tuant quelques conifères à chaque fois. Tant et si bien qu'un petit îlot de terre a fini par se détacher à marée haute. Une récente image du photographe oléronais Thierry Richard<sup>(1)</sup>, très partagée sur les réseaux sociaux, montre particulièrement bien le phénomène. C'est ici que l'érosion est la plus importante en Europe<sup>(2)</sup>.

## « Rien n'arrête la mer »

Et l'île "lumineuse" perdra bientôt ce petit îlot, lequel semble promis à finir sous les flots. Face aux

submersions de ces derniers jours, avec des dizaines d'arbres touchés par l'eau salée, l'Office national des forêts n'a eu d'autre choix que de se rendre à l'évidence. Du 7 au 9 novembre, plusieurs dizaines d'arbres ont été abattus dans le secteur. « Afin de mettre en sécurité le site, l'ONF fait intervenir une entreprise pour évacuer les arbres tombés et abattre ceux qui restent, et qui deviennent dépérissants et instables », a annoncé l'ONF dans un communiqué.

Les hommes ont donc décidé de rendre cet espace à la mer. « C'est plutôt la mer qui a repris ses droits, on ne peut pas faire grand-chose d'autre », rectifie l'agent forestier Laurent Ferchaud, en poste à Saint-Trojan-les-Bains. Nous sommes sur

une zone d'érosion très forte, qui peut perdre jusqu'à 20 mètres par an, et nous avons déjà perdu huit hectares de forêt ces dernières années. La forêt ne tient pas le sable, elle ne tient pas la dune, rien n'arrête la mer. »

## Un danger pour la navigation

Si certains peuvent s'émouvoir face à ces dizaines d'arbres abattus, l'ONF n'avait visiblement pas d'autre choix. « Le système racinaire est complètement nu, il n'y a que du sable, les arbres tombent. La situation est dangereuse pour les gens qui circulent à pied. Si on attend la prochaine tempête, la mer emmènera tous ces arbres dans les pertuis, ce qui pourrait devenir très dangereux pour



L'eau salée s'engouffre entre les arbres. Ils ont maintenant été abattus par l'ONF. © Alain Briand



L'ONF vient de faire intervenir une entreprise pour évacuer les arbres tombés au sol, et abattre ceux qui devenaient instables. © ONF

la navigation et pour les tables ostréicoles, par exemple », ajoute Laurent Ferchaud.

L'île d'Oléron va perdre donc un peu de sa superficie. Sans arbres ancrés dans le sol, l'océan aura vite fait d'élargir son territoire. « Dans quelques années, cette partie boisée disparaîtra sans doute », précisait en 2016 Serge Chaigneau, l'ancien

responsable départemental de l'ONF. Nous y sommes. ■

**David Labardin**

<sup>(1)</sup> Thierry Richard gère la société Oléron production. Ses images aériennes, avec boutique en ligne, sont visibles sur son site internet: <https://www.oleronproduction.fr>

<sup>(2)</sup> Également de l'autre côté du pertuis de Maumusson, à L'Embellie, sur la presqu'île d'Arvert.

# INTEMPÉRIES

## Le P'tit Train de Saint-Trojan en appelle à l'État



François Bargain attend le feu vert de l'État pour gagner un ou deux mètres sur la mer. © Archives D.L.

Aux premières loges face à l'érosion qui repousse régulièrement ses rails, le P'tit Train de Saint-Trojan suit de très près le phénomène. En 40 ans, la structure a perdu un kilomètre de rails au terminus de Maumusson. Si l'érosion s'était calmée depuis trois ans, les dernières tempêtes y ont à nouveau grignoté une dizaine de mètres. Une ganivelle longue d'une cinquantaine de mètres a d'ailleurs fini dans l'eau. Par précaution, le gérant François Bargain et ses équipes avaient toutefois retiré du matériel avant les tempêtes. « L'érosion s'est surtout manifestée pendant Ciaran, le mal était déjà fait quand la tempête Domingos est arrivée », explique le patron du P'tit Train.

Rien de très problématique néanmoins, contrairement à la partie d'itinéraire de Gatseau. Là-bas, dans une courbe, à hauteur d'un enrochement, le trait de côte a perdu un bon mètre et les rails ne sont plus qu'à 30 centimètres du vide. Or ces rails avaient déjà été déplacés pour se protéger de l'érosion. Impossible d'aller plus loin aujourd'hui.

### Un itinéraire raccourci

Le P'tit Train a donc fait l'impasse sur le terminus de Maumusson lors des trois derniers jours d'exploitation, du 1<sup>er</sup> au 3 novembre (avant la fermeture hivernale). Bloqués par cette courbe au bout de l'enrochement, les passagers se sont contentés d'un simple trajet entre Saint-Trojan et Gatseau.

Seule solution pour retrouver le trajet initial: aménager une sorte d'enrochement doux afin de "gagner" un ou deux mètres sur la mer. Mais pas avec des rochers, dont on sait qu'ils ne font que déplacer le problème, plutôt avec des pieux agrémentés de sable et de branchages. Un courrier a été adressé en ce sens à la



Les dernières tempêtes ont grignoté une dizaine de mètres au terminus de Maumusson. © Alain Briand/Photodrone17

préfecture, à l'ONF et à la commune notamment. « Nous aimerions avoir l'autorisation de "comblé" de manière douce l'extrémité de cet enrochement. C'est vital pour continuer notre activité », alerte François Bargain. Le temps presse et 200 pieux de

6 mètres de long et 20 cm de large, en châtaignier, ont déjà été livrés à Saint-Trojan-les-Bains. « Si ça tient 5 ou 6 ans sans y toucher, si nous réussissons à contenir l'érosion, alors nous pourrions conserver cet itinéraire. Mais si c'est intenable, il faudra aller à l'intérieur

de la forêt », prévient le gérant. Et donc renoncer à un point de vue historique. Mais l'homme se veut néanmoins optimiste, précisant que ces systèmes de pieux fonctionnent très bien dans les marais. Reste à obtenir le feu vert, évidemment. **D.L.**